

## **Discours du 78<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Paris**

Mesdames et Messieurs les membres des associations de combattants et de victimes de guerre du 12<sup>e</sup> arrondissement,

Madame la Députée, chère Clara Chassaniol

Monsieur le Commissaire central du 12<sup>e</sup> arrondissement,

Monsieur le Capitaine des Pompiers,

Mesdames et Messieurs les élu-e-s,

Mesdames et messieurs,

Le 25 août 1944, Paris était libérée. Libérée après avoir été martyrisée, après avoir été outragée, après avoir été brisée.

Le 25 août 1944, Paris était libérée après de longues semaines de débarquement, de résistance face à une occupation découlant de la haine, de l'intolérance et de l'extrémisme.

Le 25 août 1944, Paris retrouvait enfin ses lumières. Grâce à la mobilisation et au courage de femmes et d'hommes auxquels il est primordial de rendre hommage, nous nous devons de toujours nommer, de sans cesse raviver leur mémoire et surtout leurs actions. Rendre hommage tant leur action représente un symbole indéniable des combats essentiels pour garder et sauver la liberté, notre liberté nous nous devons de toujours, la choyer.

Cette journée devenue particulière se doit de mettre ces héroïnes et ces héros à l'honneur. Ces héroïnes et ces héros ont mis fin à une période de guerre, d'occupation, de temps terribles parfois indescriptibles. Les rues de Paris étaient devenues synonyme de peur – peur des bombardements incessants, peur des représailles continues de l'occupant, peur des privations, peur de la faim, peur des manques quotidiens de vivres, peur des dénonciations, peur

des arrestations, peur des tortures, peur des camps, peur de la mort...

Pourtant rendait en ce mois d'août 1944, l'espoir et avec l'espoir la joie !

Les débarquements se font nombreux et libèrent progressivement nos provinces françaises. Les troupes libératrices progressent vers Paris.

Le 25 août 1944, les rues de Paris redeviennent joie grâce à la Résistance.

Certes, la Libération ne s'est pas faite en un jour. Elle est le fruit de la coopération et de la coordination de toutes celles et tous ceux qui ne pouvaient pas accepter que Paris soit torturée : je pense à tous ces volontaires, des policiers, des pompiers, mais aussi le personnel du métro, de la gendarmerie, puis de toutes les résistantes et de tous les résistants, ces anonymes qui ont œuvré pour le succès de cette libération tant espérée.

Rappelons-nous d'abord de ces policiers qui dès le 15 août ont abandonné leurs uniformes et leurs postes pour résister. Quatre jours plus tard, plusieurs milliers d'entre eux se soulevaient ; ils investissaient la Préfecture de police pour redonner sa place au drapeau français. Leur courage force notre admiration et notre respect.

Rappelons-nous de ces pompiers qui ont rejoint la Résistance. Tout en poursuivant leurs missions de sécurité et de protection de la population, ils contribuaient dans l'ombre, ils contribuaient en partageant leurs connaissances du terrain et de leur savoir-faire. Capables de manier des mines et de désamorcer des charges explosives, ils étaient un atout incontestable dès la première heure.

Ce sont ces pompiers qui, il y a 78 ans, hissent à nouveau les couleurs tricolores en haut de la Tour Eiffel.

Rappelons-nous aussi de ces personnes invisibilisées par l'Histoire, en particulier les femmes résistantes ou encore ces troupes coloniales, dont les forces ont été précieuses dans cette libération.

Mes pensées vont à Cécile Rol-Tanguy, l'une des héroïnes de l'insurrection parisienne. Agente de liaison pour la résistance dès 1940, c'est elle qui, de ces mains robustes, rédige l'appel au soulèvement adressé aux Parisiens et aux Parisiennes. Ces mots sonnent la Libération : « La France vous appelle ! Aux Armes citoyens ».

Sans ces héroïnes et ces héros, les horreurs de la barbarie nazie et les rafles survenues dans les rues de Paris auraient été plus nombreuses encore.

Un poète célèbre, Pablo Neruda disait : « Ils pourront couper toutes les fleurs, ils n'empêcheront jamais le printemps ». La Libération, ce sont ces fleurs coupées par les occupants de Paris, ces blessures et ce sang versé, terreau de ce printemps populaire estival. Ils n'ont pas pu l'empêcher. La Libération nous rappelle que quand il est question de lutter contre le racisme, contre l'antisémitisme, contre les discriminations, contre l'oppression d'un peuple et la haine, les fleurs réapparaissent toujours.

Ce 78<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Paris nous rappelle aussi que ces combats ne sont pas terminés.

Aujourd'hui, Paris est libérée, Paris reste néanmoins solidaire.

Paris ne cesse de penser et d'aider celles et ceux qui se battent en Ukraine. Ils se battent, ils se battent aussi aujourd'hui, ils se battent pour leur liberté.

Le Président Zelensky le disait hier lors des célébrations pour le Jour de l'Indépendance de l'Ukraine : « L'Ukraine se battra jusqu'au bout ». Nous espérons que ces combats permettront aux ukrainiennes et ukrainiens de choisir leur destin, comme Paris l'a fait. J'ose ajouter humblement : « Ils n'empêcheront jamais le printemps ».

Je vous remercie.